

Cahier des Etudes Linguistiques,  
Littéraires et Interculturelles pour le  
Développement Durable  
**(CELLIDD)**  
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

**CELLIDD N° 001 - Volume 2**  
**Décembre 2020**



**Editorial**

La revue Cahier des Etudes Linguistiques, Littéraires et interculturelles pour le développement durable (CELLIDD) est une expression des idées des sciences culturelles pour le développement local en dialogue avec le global.

Les travaux de recherche théorique en sciences du langage, en littératures et de recherche appliquée pour le développement scientifique et social sont les bienvenus.

**Directeur de publication**

Professeur Julien Koffi GBAGUIDI, secrétaire scientifique de la formation doctorale Sciences du Langage et de la Communication

**Comité scientifique**

Bienvenu Albert AKOHA (Bénin), Léonard KOUSSOUNON (Bénin), Jean-Euloge GBAGUIDI (Bénin), Hounkpati CAPO (Bénin), Rock HOUNGNIHIN (Bénin), Joseph DJOGBENO (Bénin), Moktar ADAMOU (Bénin), Pamphile MEBIANE-AKONO (Gabon), Antoine AFELI (Togo), Laurent Alain ABOA (Côte d'Ivoire), Lamine OUEDRAOGO (Burkina-Faso), Minlipe GANGUE (Togo), Théodore KOSSONOU (Côte d'Ivoire), Aimée-Danielle LEZOU KOFFI (Côte d'Ivoire), Jean-Martial KOUAME (Côte d'Ivoire).

**Rédacteur en Chef**

Idrissou ZIME YERIMA

**Comité de rédaction**

Julien Koffi GBAGUIDI, Blaise C. DJIHOUESSI, Zéphirin C. TOSSA, Maxime Joseph Richard ADJANOHOON, Florentine AGBOTON, Marcellin M. LOUGBEGNON, Elie YEBOU, Idrissou ZIME YERIMA, Abraham M. OLOU, Géraud AHOUANDJINO, Félicité KOSSOUHO, Eric ADJA, Clémentine LOKONON.

**Secrétaire de rédaction**

Judicaël A. AFFO

Adressez toute correspondance à :

[gbaguidikoffijulien@gmail.com](mailto:gbaguidikoffijulien@gmail.com)

[judicaelaffo@gmail.com](mailto:judicaelaffo@gmail.com)

Cahier des Etudes Linguistiques,  
Littéraires et Interculturelles pour le  
Développement Durable  
(CELLIDD)

**NUMERO 001/2020**

**©CELLIDD-ISSN: 2647-0854**

## SOMMAIRE

1- Grammaire de la parole en Afrique à travers les proverbes : éléments de sémiotique et de pragmatique entre culture Baoulé et fon du groupe Kwa de <b>Richard Joseph Maxime ADJANOHOUN</b> et <b>Julien K. GBAGUIDI</b> (Bénin).....	07
2- Étude de l'image de marque de la destination touristique Abidjan auprès de la population abidjanaise. Une approche analytique par l'usage des cartes associatives (brand concept map) de <b>Julien Laurent Michel ADHEPEAU (RCI)</b> .....	27
3- Sciences du langage, lexies et éducation pour des transformations sociales a partir des compétences culturelles, interculturelles et cognitives dans l'espace CEDEAO de <b>Satumin C. HOUNKPE, Hubert H. DJOGUE</b> et <b>Julien K. GBAGUIDI</b> (Bénin).....	51
4- Le « vivre ensemble » a l'épreuve des nouveaux medias au Bénin de <b>Victor Odun KALU (doctorant)</b> et <b>Jean-Euloge GBAGUIDI</b> .....	73
5- L'influence de la qualité perçue de l'Université Felix Houphouët-Boigny sur son capital-marque auprès des parties prenantes internes de <b>Kouadio Olivier N'ZUE (RCI)</b> .....	93

**CELLIDD**

---

**N° 001, 2020, Vol 2, pp 7-25**

**GRAMMAIRE DE LA PAROLE EN AFRIQUE A  
TRAVERS LES PROVERBES : ELEMENTS DE  
SEMIOTIQUE ET DE PRAGMATIQUE ENTRE  
CULTURE BAOULE ET FON DU GROUPE KWA**

**Richard Joseph Maxime ADJANOHOUN**  
[maxadjanohoun@hotmail.com](mailto:maxadjanohoun@hotmail.com)

**Julien K. GBAGUIDI**  
[gbaguidikoffijulien@gmail.com](mailto:gbaguidikoffijulien@gmail.com)  
Université d'Abomey-Calavi



## GRAMMAIRE DE LA PAROLE EN AFRIQUE A TRAVERS LES PROVERBES : ELEMENTS DE SEMIOTIQUE ET DE PRAGMATIQUE ENTRE CULTURE BAOULE ET FON DU GROUPE KWA

Richard Joseph Maxime ADJANOHOUN  
[maxadjanohoun@hotmail.com](mailto:maxadjanohoun@hotmail.com)

Julien K. GBAGUIDI  
[gbaguidikoffijulien@gmail.com](mailto:gbaguidikoffijulien@gmail.com)

### Résumé

L'étude sur « *Grammaire du verbe africain à travers les proverbes : éléments de sémiotique et de pragmatique entre culture Baoulé et fon du groupe Kwa* » est de portée linguistique et vise fondamentalement à mettre en relief la métaphore et la métaphysique des objets, des événements et des activités inférentiels qui simulent les calculs interprétatifs du sens dans les proverbes. L'approche méthodologique repose d'abord sur la recherche documentaire qui fait le point de la littérature scientifique relative à la thématique, ensuite la collecte des données et enfin le traitement de ces données et les analyses. Dans l'affirmative, les proverbes sont porteurs d'images et de savoirs culturellement transmissibles par différents procédés. Est-ce là une hypothèse ou les résultats de votre recherche ? Il faut revoir la formulation La vie en contexte et la vie basée sur un prétexte sont les meilleures circonstances d'énonciation de proverbes à travers les noms propres, les prétextes de gratitude, d'incompatibilité, de trahison, d'amour d'opposition, de polémique, de complémentarité, de hauts et de bas.

**Mots-clés** : grammaire - parole – proverbe – culture – groupe kwa.

**Abstract**

The study on "Grammar of the African verb through proverbs: elements of semiotics and pragmatics between Baoulé culture and the fon of the Kwa group" is linguistic in scope and aims fundamentally to highlight the metaphor and metaphysics of objects, events and inferential activities that simulate the interpretative calculations of meaning in proverbs. The methodological approach is based firstly on the documentary research that takes stock of the scientific literature on the theme, then the data collection and finally the processing of these data and analyzes. If so, proverbs carry images and knowledge that are culturally transferable through different processes. Life in context and life based on a pretext are the best circumstances for saying proverbs through proper names, pretexts of gratitude, incompatibility, betrayal, love of opposition, controversy, complementarity, ups and downs.

**Keywords:** Grammar - word - proverb - culture - kwa group.

## **Introduction**

En sciences du langage et de la communication, pas évident !!! la production du proverbe est considérée comme une création littéraire et cognitive résultante de la sagesse populaire dans ses discussions locutoires, illocutoires et perlocutoires. En effet, d'innombrables travaux en linguistique textuelle et en stylistique s'accordent sur le postulat selon lequel la création littéraire exploite le langage pour ses qualités d'évocation, de suggestion, de signification, de raison et de constatation. Pour ce faire, les symboles métaphoriques variables d'une culture à une autre peuvent concourir à la grammaire du verbe africain dans une logique d'interculturalité parémiologique pour confirmer l'unité culturelle de l'Afrique noire dans la perspective de Cheickh Anta Diop (1959 et 1982).

## **1. Contexte et problématique**

### **1.1. Contexte**

L'expression proverbiale est déterminante dans les actes de langage produits par les sujets parlants dans les sociétés africaines en ce sens qu'elle est exploitée à la fois comme un sous-système linguistique et comme système sémiotique à double dimension communicative : métaphorique et métaphysique. Le proverbe est un acte de cognition chargé de force/puissance locutoire, illocutoire et perlocutoire. (confer la théorie des actes du langage de Austin et autres)

Le problème impropre plutôt l'objectif de notre recherche dans un contexte interculturel est d'évaluer si tous les actes de langage proverbiaux sont interpersonnels et interactifs. En contexte africain traditionnel, la métaphore et la métaphysique dans le proverbe ne sont-elles pas destinées à la société toute entière ? Mélange entre contexte et problématique !!! D'où la réflexion sur la possibilité de déduction d'un quatrième acte de langage que nous nommons métalocutoire

et sociosémiotique s'avère nécessaire. Très mauvais sinon vous avez déjà ainsi conclu votre travail ici. L'étude que nous avons effectué porte sur deux communautés linguistiques Kwa de l'Afrique de l'ouest à savoir : baoulé de la Côte - d'Ivoire et fon du Bénin.

## 1.2. Problématique

L'objectif général de cette recherche est de partir de la fonction métalinguistique de R. Jakobson (1963) pour déduire un modèle sémiotique d'encodage/décodage basé sur la métaphore et la métaphysique des objets, des événements et des activités inférentiels qui simulent les calculs interprétatifs du sens, lequel modèle permet de prédire l'acte de langage métalocutoire et sociosémiotique pour dépasser le modèle trilogique d'Austin (1970).

Les objectifs spécifiques sont relatifs à la limite de la théorie d'Austin pour analyser la plénitude de la portée locutoire, illocutoire, perlocutoire des proverbes fons et baoulés d'une part et l'amorce de la construction d'un quatrième acte de langage couvrant la dimension métalinguistique et sociosémiotique. Sous la problématique on y met :

- énoncé du problème,
- objectifs de l'étude,
- Hypothèse de recherche
- Etc.

## 2. Matériaux – méthode et cadre théorique votre plan confond le plan anglo-saxon (IMRD= introduction, méthode, résultats, discussion) et le plan classique il faut choisir

### 2.1. Matériaux

L'énonciation du proverbe chez les fons du Bénin utilise le style direct, le style indirect et dialogique. Chez les baoulés, l'énonciation parémiologique exploite dans une large

mesure le style direct. Idem Pour cette étude, nous nous intéresserons aux formes directes ou indirectes d'énonciation. C'est pourquoi nous allons présenter deux corpus non exhaustifs de quatre (04) proverbes dans chaque langue comme matériaux linguistiques même si nous avons pu lire environ deux mille (2000) proverbes fons à travers les travaux de Guédou Georges (1976), Gbégnonvi Roger (1985), Adja Eric (2005) et Boco Pamphile (2011) et environ mille cinq cents (1500) proverbes baoulés à travers les recherches de Arbelbidé Cyprien (1975).

## **2.2. Méthode à distinguer la méthode et la méthodologie. METHODE = cadres théorique, conceptuel et méthodologique**

Trois étapes composent la méthode de recherche adoptée : la recherche documentaire, la recherche de terrain et le traitement des données. Parlons plutôt de la méthodologie de collecte des informations (documentaires et de terrain)

La recherche documentaire nous a permis de faire la lecture des travaux sur les proverbes. La recherche de terrain nous a permis de discuter avec les locuteurs/informateurs sur la grammaire du proverbe africain en vue de construire le modèle des actes prenant en compte le modèle d'Austin auquel nous avons ajouté l'acte de langage métalocutoire et sociosémiotique. Le traitement des données a permis de dégager le quatrième acte de langage.

## **2.3. Cadre théorique**

Le cadre théorique est ambivalent. Il porte sur les travaux de Jakobson (1963) et Austin (1970). Pour dépasser la réflexion d'Austin (1970) sur les actes de langage, nous avons invité impropre sinon du discours oral !!! Bally (1942), Maingueneau (1993 et 1996), Benveniste (1956), Sarfati et Paveau (2014) pourquoi alors parler d'ambivalence quand on utilise en définitive plus que deux théories ? à notre débat.

Impropre (idem) Du coup, notre cadre théorique est une approche relevant de la linguistique textuelle et de la pragmatique dans une perspective de communication et de cognition. Pas vraiment utile sinon redondant.

### 3. Résultats

#### 3.1. Présentation des proverbes fon : corpus 1

(1) : lódónúdéwúbòé hwé à !

Traduction littérale : Toute chose qui mérite d'être dite en proverbe est forcément une chose importante !

Forme littéraire : Le proverbe est une parole de maturité et de sagesse.

Commentaire : Ce proverbe fon sur l'importance du proverbe est un acte de langage locutoire.

(2) :nyàdényígánbó xótòn tòn n'álo é

E dè : « xóxó ɔ vò dín-tòn vò »

Traduction littérale : Un certain homme est devenu chef et son ami lui a serré la main. Il lui dit : « Avant c'était différent, maintenant aussi c'est différent ».

Forme littéraire : Le rang social impose la nature de sociabilité et la sélection du cercle d'amis.

Commentaire : Ce proverbe renvoie à un acte locutoire et perlocutoire suivant le contexte. Quand il est énoncé comme un conseil général lié à un constat, il est locutoire. Mais, lorsqu'il est formulé à l'endroit de quelqu'un afin qu'il change de comportement, c'est alors un discours performatif qu'on peut aussi qualifier de perlocutoire.

D'un point de vue global, l'homme devenu chef veut avoir plus de distances avec ses anciens amis du fait des nouvelles fonctions importantes qu'il vient d'avoir dans la communauté.

(3)Dòsú... gùdùnòdègbò m'ábé àsó ló kwín

E dè ni dè « linlin, dèdè nyíwíwà á

Traduction littérale : Dossou le lépreux a dit de le laisser ramasser des graines de mangues sauvages. On lui répondit :

« Le fait de penser quelque chose, le fait de dire quelque chose ne signifient pas qu'on peut faire cette chose ».

Forme littéraire : A l'impossible, nul n'est tenu.

Commentaire : ... Dòsú... gùdù n'èst une personne mythique de la tradition orale fon. Ce proverbe parle de ce personnage mythique. On peut donc dire que c'est un acte illocutoire. En revanche, si ce même proverbe est utilisé en guise d'illustration à un discours précédent, il est constatif ; on peut le considérer comme un acte locutoire. De plus, s'il est utilisé pour modifier le comportement de l'interlocuteur, il est perlocutoire.

En revanche à tout ce qui précède, ce proverbe peut être classé dans le registre de sagesse universelle. Il présente un personnage central fictif et s'adresse à la conscience collective. Pour notre part, ce proverbe est un acte de langage métalocutoire et sociosémiotique.

Ce proverbe exploite d'un point de vue sémiotique l'image d'une personne présentant des limites par rapport à l'acte de ramassage pour signifier que l'homme doit reconnaître humblement ses limites face à une situation qui le dépasse.

(4) Acúwé d'ázín b'àgbé yíklén kpón

E dọ : Hwihwehwihwéné ó má dọ tó tówéhénu hun é ká dọ nó tówéhénu

Traduction littérale : Un rat géant (cricétome) sema des arachides et un écureuil est allé les fouiller. Il lui dit : « Si telle ingérence, tu ne la tiens pas de ton père, tu la tiens donc de ta mère ».

Forme littéraire : Certains défauts anthropologiques sont d'ordre génétique ou encore : tel père, tel fils.

Commentaire : Ce proverbe est illocutoire car portant sur des personnages métaphoriques pour dénoncer les comportements maladroits de ceux qui se préoccupent de ce qui ne doit pas les intéresser. Ce même proverbe, s'il est adressé à quelqu'un en situation réelle de communication, présente alors une portée perlocutoire. Enfin ce proverbe présente une modalité

épistémique car livrant une connaissance universelle. Il s'adresse à l'humanité toute entière et s'inscrit beaucoup plus dans les éléments de la langue. Du coup, il est un acte de langage métalocutoire et sociosémiotique.

### **3.2. Présentation des proverbes baoulés : Corpus 2**

(5) Dyakiunfwè y' a siwaka mo o so

Traduction littérale : C'est le boiteux qui sait quel est le bâton le plus solide.

Forme littéraire : C'est l'homme expérimenté qui est le mieux placé pour donner des conseils.

Commentaire : Ce proverbe s'inscrit dans l'acte de langage locutoire. Selon le contexte, il peut être illocutoire. Ici, le boiteux n'est que la représentation imagée ou métaphorique de l'homme expérimenté.

(6) Suangga è si yè a wun la filè nu

Traduction littérale : Ce sont les gens que tu connais que tu vois en rêve.

Forme littéraire : Ce sont les connaissances qui révèlent les compétences.

Commentaire : Ce proverbe qui justifie que l'habitude devient une seconde nature est locutoire. Toutefois, sa portée philosophique et sociosémiotique nous oriente à le classer comme appartenant aux actes de langage métalocutoire et sociosémiotique. D'un point de vue de la restitution du sens, ce proverbe peut porter l'interprétation sémantique ci-après : C'est en forgeant que l'on devient forgeron.

(7) Bakanwanɔ fa sin : yaki nu ma nɔ fa

Traduction littérale : L'enfant veut prendre le feu : laisse-le prendre.

Forme littéraire : L'échec instruit celui qui ne veut écouter les conseils de personne.

Commentaire : Ce proverbe a une portée perlocutoire car il vise un changement de comportement de celui à qui cela est énoncé. Toutefois, d'un point de vue moral et épistémique, il

peut être classé dans les actes de langage métalocutoires et sociosémiotiques car le sens littéral peut faire objet de polémique. En effet, l'enfant inexpérimenté doit être éduqué avec beaucoup d'attention et de protection.

Mais dans le contexte culturel baoulé, la sagesse universelle qui prend l'encodage méta locutoire et sociosémiotique que l'on révèle est que la douleur physique éduque mieux que la parole.

(8) otréwa o klonzran nu, ako m'etio o kola fite man

Traduction littérale : Le cancrelat aime bien la foule, mais c'est à cause des poules qu'il ne peut pas sortir.

Forme littéraire : Prudence est mère sûreté. Tout vient à point à qui sait attendre.

Commentaire : Dans ce contexte ethnocommunicatif baoulé, ce proverbe peut renvoyer à l'envie, aux tendances et désirs philosophiques développés par Spinoza. Le baoulé l'illustre comme suit : « Je ne voyage pas, pas parce que je n'ai pas envie, mais parce que je n'ai pas d'argent ».

Par ailleurs, la double métaphore du cancrelat et des poules justifie la portée universelle qui peut être locutoire, illocutoire, perlocutoire et même métalocutoire et sociosémiotique.

#### **4-Discussion**

L'acte métalocutoire et sociosémiotique que nous construisons pour compléter la théorie des actes de langage de Austin (1970) unifie le contexte socioculturel à la signification linguistique d'une part et interagit sur la société toute entière d'autre part. Dans certaines circonstances de parole, la société toute entière peut être restreinte en sujet parlant comme si le proverbe a une émancipation divine dans la logique de la cognition.

Le traitement des données a consisté à l'analyse minutieuse des énoncés collectés pour constater les limites de la théorie des actes de langage d'Austin (1970) afin de modéliser la théorie matricielle quadri systémique des actes de langage à

travers la grammaire des proverbes africains. Pour Roman Jakobson (1963 : 213-221), la langue est l'instrument privilégié de la communication humaine qui se prête à de multiples usages. Jakobson distingue six fonctions du langage axées chacune sur un élément de son schéma de communication.

Trois de ces fonctions justifient que les langues servent d'abord à parler de tous les aspects de la réalité. Il s'agit de :

- la fonction référentielle (cognitive ou dénotative) qui permet d'évoquer tout ce qui forme le contexte de la communication, entendre comme la matrice infinie des réels, des possibles ou des imaginaires portés par les parures sémiotiques : êtres, objets propriétés, événements etc. ;

- la fonction poétique qui est un dépassement de la fonction référentielle en les présentant dans ses dimensions esthétique et ludique ;

- la fonction métalinguistique qui permet au locuteur de faire de la langue, l'objet de son discours.

Les proverbes sont porteurs d'images et de savoirs culturellement transmissibles par différents procédés. En effet, il n'a pas d'école spéciale pour apprendre les proverbes sinon à travers seulement l'école de la vie. Ainsi, la vie en contexte et la vie basée sur un prétexte sont les meilleures circonstances d'énonciation de proverbes à travers les noms propres, à travers les prétextes de gratitude, d'incompatibilité, de trahison, d'amour d'opposition, de polémique, de complémentarité, de hauts et de bas, etc.

Un proverbe s'avère pertinent par son contexte et son prétexte. C'est pourquoi étudier les proverbes relève d'une technologie de l'intelligence prenant racine dans les traditions orales. Ainsi Adja Eric (2005) montre le lien étroit entre proverbes et connaissances, entre modèle traditionnel de sélection, d'usage des proverbes et le modèle de communication, et de cognition mettant en exergue l'élargissement de la pensée, l'assimilation interculturelle, la métaphorisation

multidimensionnelle des personnages, la mémorisation d'actants et les interactions sociales.

Le proverbe loin d'être une manifestation langagière révolue, continue d'être une technique littéraire, linguistique et cognitive de mise en forme du langage. L'activité socio-discursive enrichie par les proverbes renferme créativité, esthétique et cognition. Le proverbe est une manifestation ethnolinguistique et culturelle. Mais pourquoi avons-nous voulu étudier sa grammaire ?

Quand nous parlons de grammaire du proverbe africain à travers les exemples fons et baoulés, nous parlons de la grammaire générale du proverbe entendue comme la science générale du langage du proverbe. Celle-ci est appliquée à l'organisation implicite d'une construction théorique d'un acte de langage inférentiel à un contexte, à un prétexte à une culture mais transposable à une dimension didactique universel.

Nous ne nous sommes pas inscrits dans une perspective de grammaire synchronique ou descriptive de grammaire diachronique ou historique ni dans une grammaire strictement comparée mais plutôt dans une grammaire générale et cognitive qui synthétise les aspects descriptifs, historiques et typologiques. Tout cela relève du cadre théorique de référence la discussion analyse et interprète les résultats lesquels résultats ne sont pas du tout, pour l'heure, perceptibles ici malheureusement. Cela permet de dégager les règles générales qui président à la cognition, à l'économie et au fonctionnement du langage humain, à travers des exemples fons et baoulés. En termes de déduction de règles, les linguistes dans leurs diversités de spécialité, doivent apporter leurs contributions. il faut d'abord dégager ta contribution à toi avant de le justifier C'est pourquoi Greimas A. Julien (1970 : 309) interpelle les phonéticiens ainsi qu'il suit : « Dans la langue parlée, les proverbes et les dictionnaires se distinguent nettement de l'ensemble de la chaîne par le changement

d'intonation : on a l'impression que le locuteur abandonne volontairement sa voix et emprunte une autre pour proférer un segment de la parole qui ne lui appartient pas en propre, qu'il ne fait que citer. Il appartient aux phonéticiens de préciser en quoi consiste exactement ce changement de ton. D'après la seule perception, on peut prétendre qu'un proverbe ou un dicton apparaît comme des éléments d'un code particulier, intercalés à l'intérieur de messages échangés...L'interrogation sur les caractères formels des proverbes et des dictons, si elle se révèle féconde, donnera déjà de premières indications sur la signification formelle de ce code particulier à l'aide duquel s'exprime, on le dit depuis longtemps, toute la "sagesse des nations" ». Au-delà de l'aspect phonétique sur lequel Greimas s'interroge, il faut aussi s'intéresser à l'aspect stylistique.

Dans les proverbes fons et baoulés, l'élément stylistique et cognitif récurrent en terme d'objet sémiotique indiciel, iconique et symbolique est la métaphore.

Ces proverbes présentent des données locutoires, illocutoires et perlocutoires lorsqu'ils sont émis dans un contexte donné. En revanche certains proverbes de sagesse universelle ne sont même pas assimilables à la simple parole mais plutôt considérés de notre point de vue comme partie intégrante de la langue, comme un élément sémioculturel à part entière que nous qualifions de métalocutoire.

Quand nous nous inscrivons dans l'approche de Maingueneau (1993) cité par Sarfati Georges-Elia et Paveau Marie-Anne (2014), nous pouvons retenir que les proverbes sont des énoncés non embrayés suivant le plan d'énonciation. Lorsque le locuteur prend la parole, il produit un énoncé embrayé, marqué par la déixis, signalant la présence en tant que locuteur ou bien il produit un énoncé non embrayé sans marque déictiques. Du coup, sa présence en tant que locuteur n'est pas explicite ou manifeste dans l'énoncé non embrayé. En effet, le plan de l'histoire dans l'énonciation chez Benve-

niste Emile correspond chez Maingueneau Dominique au plan non embrayé narratif et celui du discours au plan embrayé. Par ailleurs, en énonciation, on s'intéresse aux modalités.

La modalité est une marque d'énonciation non déictique. La modalité est la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté qu'un sujet pensant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de l'esprit (Bally Charles ; 1942 : 3). Pour lui, le modus est la manière de dire et le dictum est ce qui est dit. D'un point de vue grammatical phrastique, il existe quatre modalités : assertive, interrogative, exclamative, jussive ou injonctive. Les proverbes fons et baoulés répondent à ces caractéristiques modales phrastiques.

Par ailleurs, d'un point de vue logique, on distingue cinq types de modalités que prennent en compte les proverbes de façon générale. Il s'agit :

- des modalités alétériques qui concernent la nécessité et la possibilité ;
- des modalités temporelles qui ont trait à la représentation du passé et du futur ;
- des modalités déontiques signalant la permission et l'obligation ;
- des modalités bouliques exprimant le regret et le désir ;
- des modalités épistémiques concernant la connaissance et la croyance.

Les proverbes fons et baoulés sont surtout marqués par les modalités bouliques et épistémiques, la croyance, le désir et le regret est justifié par la remarque de Maingueneau Dominique (1996 : 36) sur l'énonciation : « Elle est le pivot de la relation entre la langue et le monde ».

Dans les travaux de John L. Austin, les actes locutoires sont de type assertif et renvoient à l'idée : « Il me dit » ; ceux illocutoires sont soit de type assertif, soit de type injonctif et renvoient à l'idée « Il proteste contre mon acte » ; et enfin ceux perlocutoires sont de type injonctif et suggèrent l'idée :

« Il me dissuade, il me retient, il m'arrête, il me ramène au bon sens ». Les actes perlocutoires sont des actes directifs. En d'autres termes, l'on peut comprendre la théorie des actes du langage d'Austin à travers les séquences explicatives ci-après :

- l'acte locutionnaire est accompli dès lors que l'on dit quelque chose et indépendamment du sens que l'on communique ;

- l'acte illocutoire est l'acte qu'on accomplit en disant quelque chose à cause de la signification de ce que l'on dit ;

- et l'acte perlocutoire est l'acte que l'on accomplit par le fait d'avoir dit quelque chose et qui relève des conséquences de ce que l'on a dit.

Mais, avant Austin, (1970), Paul Grice avait posé les bases de la pragmatique entre 1957 et 1969 à travers ses recherches sur une théorie sémantique et une théorie pragmatique. Son objectif fut de poser les bases de la signification non naturelle et de l'intention de communication.

Enfin, il faut retenir que Searle a poursuivi les travaux d'Austin pour dégager cinq classes majeures d'actes de langage (Moeschler et Auchlin, 2006). Les actes de langage identifiés par Searle sont :

- les représentatifs (assertion, affirmation, etc.) ;
- les directifs (ordre, demande, conseil, etc.) ;
- les promissifs (promesse, offre, invitation, etc.) ;
- les expressifs (félicitation, remerciement, etc.) ;
- les déclaratifs (provocation, nomination, onction, etc.).

Les rapports entre pragmatique, cognition, communication et linguistique nous réservent d'autres approches théoriques et d'autres modèles d'analyse à construire. La réflexion que nous avons menée s'inscrit dans cette perspective d'interdisciplinarité des sciences cognitives.

## Conclusion

La parole n'est plus seulement le résultat de la production individuelle, de la performance personnalisée ou de la pertinence de l'énoncé d'un sujet parlant. Elle est plutôt le résultat d'une énonciation sociale d'où le proverbe est un produit de la langue et non de la parole. Si pour Austin (1970), les langues naturelles s'organisent autour d'une distinction fonctionnelle entre les énoncés constatifs qui décrivent un état de choses et ceux performatifs qui permettent d'accomplir un certain type d'actions ; nous concluons notre recherche par le postulat de l'existence d'énoncés neutres qui sont des énoncés vrais, faux, ni vrai ni faux selon l'appartenance et la culture du sujet parlant confronté au calcul interprétatif du sens.

Tout proverbe présente un ensemble de régularités qui président à sa construction, à son usage et à l'interprétation de ses composantes morphosyntaxiques et stylistiques. Les locuteurs apprennent puis appliquent les principes d'organisation parémiologique selon les propriétés intrinsèques d'une culture qu'on pourrait appeler système socio-sémiotique. Cela est général pour tout locuteur de toute langue naturelle. De notre recherche, il ressort qu'en plus des aspects locutoires, illocutoires et perlocutoires du proverbe africain, la grammaire des proverbes fons et baoulés révèle l'aspect méta locutoire et socio-sémiotique. FAUX En contexte, le proverbe s'adresse à un sujet parlant ou à un groupe de sujets parlants. Hors contexte, le proverbe s'adresse à l'humanité toute entière ; il n'appartient pas à la parole mais à la langue et à la culture. C'est la même chose dans toutes les langues du monde entier. C'est ce qu'on appelle les postulats ou les panacées d'où sa révélation d'acte de langage métalocutoire et sociosémiotique est attestée.

## **Bibliographie**

- ADJA Eric (2005), Proverbes, communication et cognition : Etude ethnolinguistique d'une stratégie de transmission des savoirs traditionnels chez les fons du Bénin, Thèse de Doctorat Unique, CNRS, France.
- ARBELBIDE Cyprien (1975), Les Baoulés d'après leurs dictons et proverbes, Editions CEDA, Presses d'Offset – Aubin, Poitiers.
- AUSTIN John L. (1970), Quand dire, c'est faire, Paris, Seuil.
- BOCO Pamphile (2011), Proverbes de la sagesse Fon (sud-Bénin), Cotonou, Editions du CREC.
- GBAGUIDI K. Julien (2011), Livret de programmation neurolinguistique pour réussir sa vie. Eléments de communication efficace, Cotonou, Editions WEZIZA.
- GBAGUIDI K. Julien (2013), Comprendre la linguistique pour enseigner le français et d'autres langues, Editions An-Nour, Nîmes, France.
- GBAGUIDI K. Julien (2014), Techniques de l'expression écrite et orale et Méthode de communication, Editions WEZIZA, Cotonou.
- GBEGNONVI Roger (1985), Ló ou proverbe. Structure et fonctions d'un épiphénomène du parler fon, des adja-fon du Danxomè au sud-Bénin, Thèse de Doctorat, Université Bielefeld (Allemagne).
- GUEDOU A. G. Georges (1976), Xó et Gbè, Langage et culture chez les fons du Dahomey, Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Paris, Sorbonne.
- HOUNSOUNON-TOLIN Paulin (2017), Grammaire du civisme et de la politesse. Agir en bon citoyen et en homme de bien ; Cotonou, Editions Ruisseaux d'Afrique.
- JAKOBSON Roman (1963), Essais de linguistique générale, Paris, Larousse.
- MOESCHLER Jacques et AUCHLIN Antoine (2006), Introduction à la linguistique contemporaine, Paris Editions

Armand Colin.

- SARFATI Georges-Elia et PAVEAU Marie-Anne (2014),  
Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire  
comparée à la pragmatique, Paris, Armand Colin.